LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Eglise du Cameroun Pastorale

LE GALLICAN 2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens JANVIER 2020

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

l'Eglise Gallicane

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de **1916** le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association cultuelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916.**

Le siège de l'Eglise et de la cultuelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean *(Monseigneur Brouillet)* 1936, puis par le Père Patrick *(Monseigneur Truchemotte)* 1960. Depuis 1987 le Père Thierry *(Monseigneur Teyssot)* assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme.**

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet,** évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise.**

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne,** pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique,** pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique,** pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: **"tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même".**

Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise:**

- *"L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."*

"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, *"à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."*

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent validement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infaillibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- "les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."

LE GALLICAN

Editorial

La parution de ce numéro de janvier intervient avec retard pour différentes raisons. La principale étant l'écriture par votre serviteur cet hiver d'un roman d'aventure et de spiritualité intitulé : « Le Souffle du Vent de l'Esprit ». Je le présenterai dans le numéro d'avril à venir. Il est d'ores et déjà disponible en téléchargement (pour smartphones, tablettes et ordinateurs) sur les plateformes numériques des grands sites de l'édition. Vous le trouverez via les moteurs de recherche de l'Internet.

La crise sanitaire du Covid-19 qui complique tout n'a rien arrangé non plus. J'en parlerai également dans le numéro d'avril à venir bientôt. En tout cas le retard de publication devrait être vite rattrappé.

Notre évêque du Cameroun Monseigneur Théophile M'Bogué m'avait envoyé en automne un important rapport d'activités avec photos. Je suis heureux pour lui et ses communautés de pouvoir enfin le publier dans ce numéro. C'est un beau témoignage sur cette pastorale en Afrique. C'est aussi un autre monde pour nous qui regardons depuis l'Europe. En le lisant j'avais l'impression de parcourir le livre biblique des Actes des Apôtres, avec les charismes surprenants de cette époque. Vous comprendrez en lisant le compte-rendu, c'est vraiment une autre culture, plus proche des récits parfois extraordinaires des évangiles.

Le Père Jean-François de Caussade a écrit un texte sans doute complémentaire à ce que perçoit Mgr Théophile. Je l'ai reproduit tel quel dans ce numéro. On peut penser autrement le problème du mal, on en a le droit et la liberté de penser existe au sein de notre Église. J'aborderai le sujet dans le prochain numéro d'avril à paraître pour exprimer mon point de vue, surtout avec les questions liées à la crise sanitaire.

Si le Christ nous invite à ne pas juger, il ne nous interdit pas bien sûr d'avoir un avis ! N'oublions pas la célèbre phrase de Saint Augustin : « Dans les choses certaines la vérité, dans les choses douteuses la liberté, mais en tout la charité ! »

T. TEYSSOT

Sommaire

1 Eglise du Cameroun Pastorale

2 Vie de l'Eglise

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X

Journal Trimestriel 4 rue de la Réole - 33800 BORDEAUX
Tel : 05 56 31 11 96
Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org
Site Web: http://www.gallican.org

Eglise du Cameroun

Pastorale

Voici les photos de l'ordination des sœurs Perpétue MEYIÉ ME MBARGA (1951) et Stéphanie Charlotte NGÒNÒ (1972), par la Mère Rose Sylvie ONGBAGNAK, supérieure de la Congrégation des Sœurs de Sainte Marthe, lors de notre visite pastorale du 06 au 09 Février 2015, à Notre Dame de l'Espérance de Bifindi – Akoéman, dont le curé n'est autre que le Révérend Père Germain NGOULOU de la Charité, Vicaire itinérant pour le Centre et Aumônier de la Congrégation.

LÉGENDE

Tonsure de Sœur Perpétue par la Mère supérieure

Première Profession des sœurs Charlotte à gauche et Perpétue à droite.

Il convient de noter que c'est pour la première fois qu'une religieuse s'engageait de façon solennelle et perpétuelle au service du Christ dans cette communauté. Désormais, l'Église compte trois professes : La mère supérieure et deux Sœurs âgées : Crescence NGONO et Perpétue MEYIÉ ME MBARGA. Fête grandiose donc à Bifindi, devant le clergé, les fidèles de l'Église, les familles et une foule d'invités. Attentifs à ce qui passait dans le chœur, les participants ont découvert non sans émotion, que l'ordination était conférée par la Supérieure de notre Congrégation féminine, avec un rituel riche en cérémonies.

Profession perpétuelle de Sr Perpétue, précédée par la présentation de son anneau à l'assemblée par l'évêque avant l'ordination

VISITE PASTORALE DE MGR. THÉOPHILE MBOGUÈ ET COMPTE RENDU DE LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE À MBÄNSAN (SOA)

Créée en Janvier 2018, par Frère Hervé Victor ONDOA, avec le concours du Vicaire itinérant pour le Centre, le Père Germain NGOULOU, la Mission paroissiale Sainte Jeanne d'Arc de Mbansan I, est située à 10km de Yaoundé, dans le Département de la Mefou Afamba. Cette jeune assemblée qui croît sans cesse en grâces et en brebis depuis sa création, vient d'être honorée par une première visite pastorale de son Pasteur, Monseigneur Théophile Tamarie MBOGUÈ, évêque pour le Cameroun & les Pays d'Afrique Centrale, du vendredi 24 au lundi 27 mai 2019.

JOURNÉE DU VENDREDI 24 MAI 2019

Monseigneur Théophile MBOGUÈ parti de Douala par un bus de transport public avec la Mère supérieure, Rose Sylvie de l'Évangile vers 12h, arrive aux environs de 16h30, à l'agence de NSAM (Yaoundé). Ils sont chaleureusement accueillis à la descente du bus par le Révérend Père Germain NGOULOU, vicaire épiscopal itinérant du Centre, le Recteur de la Mission paroissiale Sainte Jeanne D'Arc de MBANSAN, ainsi que deux représentants des fidèles. Le cortège se rend immédiatement au domicile de notre bienfaiteur, le Pr. Rigobert MBALA OWONO, ancien Maire de la Commune rurale d'Akoéman, réduit à une chaise roulante et cloué au lit par la maladie depuis plusieurs mois. Après cette visite de courtoisie à notre ami qui s'est achevée par des paroles de réconfort et une prière d'imposition des mains, nos hôtes ont été conduits dans un hôtel au quartier Ngousso où ils devaient passer leur séjour.

JOURNÉE DU SAMEDI 25 MAI 2019

C'est le jour du grand rendez-vous et de communion tant attendue entre le pasteur et la jeune Communauté, au terme des semaines de préparation et d'une attente anxieuse. Il faut aussi dire que ce samedi sera une journée où le programme va subir des perturbations à cause des préparatifs minutieux et de la surcharge horaire. Et comme du fait de notre épreuve les ténèbres s'invitent toujours dans les affaires du Royaume qui vient, nous ne pouvons ne pas parler des manœuvres des forces hostiles qui s'opposent à l'Église. Saint Paul invite sans cesse les éphésiens à combattre les puissances spirituelles de la méchanceté (cf. Ep 6,12). – En effet, le départ pour Mbansan prévu à 7h30 aura finalement lieu après 11h00. C'est aussi le samedi des repérages où l'adversaire, fort du nombre et des renforts qui le soutiennent, viendra tester notre capacité à repousser ses assauts. Mais déjà pendant le trajet, nous recevons une première alerte : À moins de cent mètres de l'arrivée, dans une descente de piste, c'est un

« tonneau » programmé qui vient d'être démonté par les anges ; preuve que l'ennemi nous attendait de pied ferme. Mais nous sommes confiants en Celui que nous servons. Les terrains difficiles et dangereux, nous les avions déjà arpentés avec de nombreux stigmates. Bref, nous pouvons affirmer sous le contrôle de notre pasteur depuis trente deux ans de vie sacerdotale et épiscopale, que « Nous sommes déjà passés par l'eau et le feu » (cf. Ps 65,12).

À l'entrée de la concession, une banderole en l'honneur de l'évêque a été fixée en hauteur de part et d'autre de la route carrossable, lui souhaitant la bienvenue et un agréable séjour dans la Mission. Il faut aussi signaler qu'à mi-chemin du parcours, entre l'hôtel et le village, après l'annonce de son arrivée, la chorale paroissiale dirigée de mains de Maître par Serge Bertrand ATANGANA a commencé à s'exécuter. C'est sous cette ambiance festive que l'évêque a été chaleureusement accueilli à sa descente de voiture. Un souhait de bienvenue lui a été adressé par la petite Douceline Agnès BEYENE ONDOA (06 ans), qui lui a remis en même temps un modeste bouquet de fleurs. Puis tour à tour, chaque membre du clergé est venu l'embrasser tout en lui serrant la main : d'abord le Vicaire Itinérant, ensuite le Recteur de la Mission, les membres du clergé, le chef de famille, Mr NDENDE ONDOUA BERNARD BIENVENU, ainsi que quelques membres du Conseil paroissial. Après les audiences accordées au chef de famille et au chef du village Mbansan I, Mr EYEBE MBARGA Léon, Mr NDENDE, le chef de famille a officialisé sa promesse de cession par un certificat de donation d'un lot d'environ 500m2 à l'Église Gallicane + Tradition Apostolique de Gazinet du Cameroun. Au bas du document, nous retrouvons les noms, adresses et les signatures des personnalités suivantes :

1) Pour le compte de la famille : le chef de famille, le Lieutenant NDENDE ONDOUA BERNARD BIENVENU (Secrétariat Militaire – CABINET-MINDEF).

2) Pour le compte de l'Église : L'évêque du Diocèse, Monseigneur Théophile MBOGUE - BP 12454 – Douala.

3) Premier témoin : Mr EYEBE MBARGA Léon, Chef de village Mbansan I, (Arrondissement de Soa – Centre).

4) Deuxième témoin : Révérend Père Germain NGOULOU, Vicaire Itinérant pour le Centre & Curé de ND de l'Espérance – Bifindi (Akoéman - Centre).

Une fois l'acte de donation signé, l'évêque, revêtu du surplis et accompagné du clergé s'est immédiatement rendu sur le site de l'Église où l'attendait une foule en liesse sous un soleil de plomb, abritée sous des tentes et des huttes en palmes. La procession est accueillie par la petite chorale en éclosion, avec des chants religieux soutenus par le crépitement rythmé des tam-tams et des balafons.

La cérémonie de la pose va débuter comme à l'accoutumée par une monition, au cours de laquelle l'évêque va instruire l'assemblée sur l'importance de ce rite dans l'Église qui prépare un autre rite, celui de la consécration une fois l'édifice achevé. C'est une découverte, car pour la plupart, ce sera pour la première fois dans leur vie de foi de vivre un tel évènement. Puis il y a eu cet émouvant dialogue entre l'évêque et l'assemblée. Celle-ci est invitée non plus à donner son avis, mais à confirmer de façon solennelle son approbation pour la construction du présent lieu de culte. Le rituel savamment conçu et adapté selon les réalités locales a été respecté avec le scellement des « Charges », les fameux pentacles (Dt 6,8-9 ; 11,18.20) dans du béton, à l'intérieur des quatre principaux fers prévus pour les poteaux de l'édifice, sous l'œil attentif et scrutateur des assistants et les caméras des smart-phones. Cette première étape achevée, alors que la chorale continuait à maintenir la cadence de l'ovation, le clergé est reparti avec l'évêque, pour ensuite revenir pour la messe de la Première Pierre.

Il est un peu plus de 13h, lorsque notre pasteur en ornements pontificaux, crosse à la main, précédé par le clergé reviennent solennellement en

par le Vicaire Itinérant et le Diacre Oscar NDONG de Kribi, l'évêque va entonner en alternant avec l'assemblée la prière psalmodiée au bas de l'autel (composée en Nov. 1997 par Fr. Therezio Marcellien). Si pour quelques uns ils découvraient la liturgie gallicane, rite de Gazinet pour la première fois, d'autres par contre la connaissaient depuis longtemps grâce au ministère très actif du Vicaire Itinérant et ses nombreuses descentes sur le terrain.

Ensuite, c'était l'homélie ; très suivie par une assemblée attentive, le célébrant principal, Mgr Théophile a longuement insisté sur le thème de la construction, en lien avec l'évènement du jour : « Bâtir sur le roc » ; un texte tiré de l'évangile de Matthieu en son chapitre 7, que nous pouvons ainsi résumer : « bâtir sa vie sur la parole de Dieu, c'est construire sur le roc, c'est bâtir solide. Refuser de mettre en pratique l'enseignement de Dieu enseignée par Jésus, c'est construire fragile, c'est comme bâtir sur du sable ; c'est l'annonce de la ruine complète ».

Au cours de cette même célébration riche en moisson, onze (11) enfants ont reçu leurs premières communions des mains de l'évêque. Une quête spéciale pour la construction de la future chapelle a été organisée et perçue par l'évêque à la fin de la messe. Le fruit de cet élan de générosité remis séance tenante au Recteur, Frère Hervé Victor ONDOA, s'élève à soixante cinq mille (65000) FCFA.

La longue cérémonie de ce jour s'est achevée par une grande réception offerte par la jeune Communauté. C'est en début de soirée que l'évêque a pu rejoindre son hôtel pour se reposer car un autre programme l'attendait le lendemain.

JOURNÉE DU DIMANCHE 26 MAI

Nous sommes le 5è dimanche après Pâques. Hormis les gesticulations de l'adversaire, par le bris hier soir de la porte vitrée du chef de famille, (une façon de lui faire payer l'accueil qu'il a fait à ces « pestiférés de Rome », l'Église Gallicane), le levé s'est fait sous un ciel radieux. Rien ne présageait qu'il y aurait un contretemps ou un nouvel incident. Le moral haut, la communauté s'est mise debout très tôt, pour se préparer à vivre avec ferveur sa deuxième journée consécutive de communion avec son pasteur.

Il est 10h, lorsque le véhicule qui transporte Monseigneur Théophile et la Mère Rose Sylvie arrive à Mbansan. Sourire aux lèvres et poignées de main se donnent ; l'on est heureux ici de vivre une nouvelle journée avec le Père du diocèse. Très vite, notre autel de fortune est dressé par les diacres Oscar et Timothée.

La messe pontificale va commencer vers 11h par la procession du clergé : en tête le porte-croix, ensuite les religieuses, revêtues de leurs aubes, scapulaires bleus, cordons, croix pectorales et voiles bleu-ciel ; suivi par le clergé masculin selon le rang de chacun. À l'arrière, viendront les diacres, les prêtres et l'évêque. C'est sous le rythme des balafons et des tam-tams de la chorale, exécutant les chants religieux que la procession fait son entrée dans le site. Comme autrefois, l'évêque à son passage, fait des signes de croix de sa main droite à l'assemblée qui ovationne son clergé. Avant la messe, trente cinq fidèles (35) reçoivent le sacrement de confirmation. C'est un signe de vitalité qui présage des jours meilleurs pour le petit troupeau. Allez donc comprendre pourquoi le curé d'en face manie l'arme des sermons acides et de la médisance pour essayer d'arrêter l'hémorragie.

Malgré la fatigue de la veille, les fidèles sont restés attentifs à tout ce qui avait trait au culte.

Et pour donner la preuve de sa communion avec le peuple, notre hôte va bousculer les hiérarchies en lisant lui-même le texte sacré en langue locale, le « Benë », utilisée jadis dans la pure tradition éwondo, sous le regard admiratif de l'assemblée. Ce qui lui a valu une salve d'applaudissements.

Dans son homélie du jour qui avait pour thème : « la prière faite au nom de Jésus », l'orateur, pour nous résumer, nous a exhorté à demander avec insistance, car Dieu ne saurait longtemps résister à notre prière, mais surtout ceux qui font sa volonté enseignée par Jésus. Puis il a étendu son enseignement en nous parlant des différentes for-

mes de prière, et comme le rappelait Jésus à ses intimes, dans la perspective de son Ascension prochaine, la liberté était désormais donnée à chaque

baptisé de demander au Père de recevoir le Saint-Esprit.

Alerte II : La quiétude qui régnait jusque-là, est troublée juste après la consécration. Au moment de l'Agnus Dei plus précisément, le ciel s'est brusquement assombri par de gros nuages qui présageaient un orage imminent. Voilà qui rappelle un peu l'épisode la mer de Galilée. De l'atmosphère calme, s'élève sur le seul périmètre de notre lieu de culte une très violente tempête, et la tente qui abrite l'autel en devient son épicentre. Le célébrant est obligé d'interrompue momentanément la liturgie. Et c'est en rafales successives que nous subissions de plein fouet le déchaînement des éléments de la nature (cf. Mc 4,37). Les concélébrants, les religieuses, les clercs, les fidèles, tout le monde était debout pour protéger qui, les Espèces consa-

crées, tel ou tel pied de la tente qui menaçait de s'envoler avec la bâche, les nappes, les icônes, la valise chapelle… bref, tout était arrosé, passé au crible. Dès la première bourrasque-avertisseur, comme d'un coup de sommation, l'évêque a commencé à comprendre que ce qui apparaissait au début comme un phénomène normal de la nature se transformait déjà en une attaque occulte, bien préparée par l'adversaire.

Comme tout berger investit pour protéger son troupeau, il fait alors usage de son pouvoir épiscopal : revêtu de sa mitre, appuyé sur sa houlette de pasteur, crucifix de combat dans la main droite, il invoque le Tout-Puissant. Après l'ostentation du crucifix, les effusés se mettent en transes, les possédés s'agitent violemment sur le sol par l'effet de la prière instante et la présence massive des forces divines sur les lieux, le ciel s'est obscurci davantage. Précisons une fois de plus que ces évènements ne se déroulaient que dans le seul espace offert à l'Église. Après une trentaine de minutes, de perturbations atmosphériques, nos cris, pour ne pas dire prières, ont atteint les oreilles du Christ toujours présent dans son Église (cf. Mt 28,20). Comme sur la mer de Galilée, il s'est mis à l'écart pour un temps (le temps de l'épreuve), pour voir comment en pareille situation on s'y prendrait. Puis, il s'est levé et a commandé aux éléments déchainés qui sont aussitôt rentrés dans l'ordre (Mc 4,39). La célébration a repris, non sans frayeur, sous une petite pluie qui donnait plutôt l'impression de purifier toute la souillure que l'ennemi a dû déverser sur les lieux pendant son agression.

C'est une belle expérience dans notre vie de foi qui pourra servir de leçon aux jeunes prêtres. Face aux adversaires redoutables et déterminés, qu'ils gardent en mémoire cet oracle du prophète Jérémie : « Le prophète du Seigneur est une place forte…», imprenable (cf. Jr 1,18). Après la messe, la communauté nous a invités à partager autour d'une table. Pendant que les commentaires allaient bon train, l'évêque après le repas, est reparti se reposer à son hôtel. Mais avant qu'il ne prenne congé de nous, nous avons recueilli sa vive émotion après cette célébration mouvementée :

« En tant qu'évêque, successeur des apôtres, c'était pour moi une attaque humiliante et inacceptable. Un défi à la cause que nous servons et une humiliation pour ceux qui ont un désir profond de découvrir un autre visage du catholicisme. Bref, pendant ces quelques secondes où le fléau avait déjà commencé à frapper, beaucoup de choses ont traversé ma pensée. L'assemblée inquiète avait les yeux rivés vers le Ciel, certes, mais surtout sur le berger qui représentait le Christ. Le déracinement de la tente ou de l'autel sonnait comme une défaite de l'Église Gallicane face aux forces obscures dans cette localité. J'avais pensé à toutes ces années où le Seigneur m'avait préparé aux affrontements et aux batailles interminables contre des adversaires coriaces, et toujours plus nombreux. J'avais pensé à la gloire de son nom dont nous avons la grâce et le devoir sacré de défendre. Enfin j'avais pensé au troupeau dont j'avais la charge et qui se sentait réconforté par ma visite…

Aussi, la mine grave, calmement et humblement j'ai revêtu « mon casque lourd » aux deux ailerons (mitre) et, après m'être emparé de mon « canon », (un crucifix consacré lors d'une vision), j'ai fait un geste de la tête et du regard au diacre de service pour qu'il me passe mon bâton de berger. Je regrette qu'il n'ait pas vite compris, c'est pourquoi je l'ai un peu arraché entre ses mains. Qu'il veuille m'en excuser. En outre, je ne voulais pas perdre ma concentration. L'heure était si grave qu'il fallait vite monter au combat pour s'opposer à l'adversaire qui avait déjà occupé nos positions. Une fois hors de la tente, j'ai immédiatement levé vers le ciel le signe du ralliement en invoquant le secours du Seigneur, et en multipliant les signes de croix, pour ne pas dire des missiles de feu sur les quatre points cardinaux. Puis j'ai continué à lancer le feu du Saint-Esprit aux agresseurs tout en anéantissant leurs attaques. À la suite de l'évêque, toute l'assemblée comme un seul homme, était engagée dans ce duel par la prière et les cantiques. Une fois

de plus nous saluons le rôle admirable de notre Maître de chœur, Mr Serge Atangana et sa chorale. Pendant que le fléau frappait de toute part, l'ovation n'a pas baissé, bien au contraire, elle a été maintenue dans une cadence infernale, confondant ainsi la témérité et les velléités malsaines de l'ennemi qui a fini par battre en retraite. Face à ce genre de défi qui visait notre humiliation à Mbansan, vous ne pouvez pas comprendre la responsabilité qui était la mienne. Dieu merci, nous sommes sortis plus aguerris et réconfortés ».

Témoignage : « Excellence, vous venez d'accomplir ce que les évêques romains n'avaient pas pu faire lors des obsèques de l'Archevêque de Yaoundé, Mgr Jean Z. En effet, après la messe funéraire à la Basilique mineure de Mvolyé, au moment où l'on mettait le corps du défunt en terre, une violente tempête s'est soudainement levée. Le vent était si fort que les tentes ont été déracinées et projetées à plus de 25m des lieux ; contraignant ainsi tous les évêques à prendre la fuite à bord de leurs 4x4 ». (Diacre Timothée Ébode Ébode).

Observations : Nous ne pouvons pas comparer ces deux situations. Celle que nous venons de vivre est un cas d'agression caractérisée. C'est pourquoi le Seigneur nous a défendus. Ce qui s'est passé chez les romains peut être vu sous deux angles : Soit c'est un règlement de compte entre le disparu et ses confrères, ou alors une manifestation du Malin qui voulait montrer à la face du monde que le défunt avait des liens avec lui. Vous êtes sans ignorer que beaucoup d'évêques et de prêtres aujourd'hui, tout en parlant du Christ, servent le maître de ce monde. Par ailleurs, nous savons tous ou du moins les humbles qui veulent bien l'accepter, que Mgr Jean Z. avait été mortellement frappé le 20/03/1998 par le fantôme de son prédécesseur, le premier évêque du Cameroun, Mgr Paul É. en pleine messe funéraire dans la cathédrale ND des Victoires à Yaoundé, en présence du couple présidentiel et des membres du gouvernement. Quelque temps avant sa mort, Mgr É. dans sa retraite, vêtu d'une vieille soutane noire délavée, s'était plaint d'avoir été isolé et abandonné dans une misère totale par son successeur, sans le citer nommément. Tout clerc qui tentait de le visiter était sanctionné. Seule une vieille religieuse italienne s'était entêtée, et pouvait lui rendre visite et lui apporter de petits soins lorsqu'elle le pouvait. C'était dans un reportage télévisé de la CRTV (de Fév. – Mars 1998) qui a choqué l'opinion. Selon certaines sources, le vieillard avant sa mort, avait interdit à son tortionnaire de célébrer sa messe d'inhumation. Mais Mgr Z. est passé outre cette dernière volonté du défunt. Il semble aussi que le journaliste à l'origine de ce reportage aurait été sanctionné.

(Note sur l'Alerte II : « Dans cette attaque planifiée, l'un des malfaisants pendant la bataille, profitant du branlebas, va tenter de dérober invisiblement le panier à quêtes. Le but visé était de ruiner à la base, le projet de construction en endurcissant les cœurs de nos bienfaiteurs et en raréfiant leurs moyens. « L'Archange Saint Michel combattait à nos côtés avec un nombre important d'anges, dont Jeanne, la Sainte de la chapelle (que l'on aperçoit toujours tenant une flamme sur sa paume gauche et son épée à la main droite), ainsi que les âmes du purgatoire acquises à notre cause.

Mais avant que le malfaisant ne s'empare du butin, notre Sainte l'avait intercepté net, (nous dit la jeune fille), en transperçant mortellement l'assaillant téméraire par son épée. Une semaine après la bataille, nous a confirmé le Recteur, le sorcier atteint a succombé des suites de ses blessures dans un centre hospitalier, en vomissant du sang. À ce jour, trois assaillants ont été mis hors d'état de nuire ». Comme dans toute bataille avec son lot de conséquences, des dégâts collatéraux ont aussi été enregistrés dans notre camp : les huit sorties d'un appareil musical appartenant à notre frère Yves ont été grillées.

Observations : Rappelons qu'il n'est pas facile de voir le Seigneur frapper de manière aussi violente et rapide ses adversaires. Considérant peut-être nos longues années de persécutions dues aux mêmes méthodes du même adversaire (le Diable), il ait décidé cette fois de marquer les esprits, par l'entrée en fonction de notre Sainte des combats, une sorte d'avertissement pour les récidivistes. Et puis il ya ce détail important : dans les rangs des agresseurs, « des gens (nos ennemis de toujours) sont venus de Douala, en corps expéditionnaire, pour prêter main forte aux sorciers de Mbansan et former avec ceux-ci une grande coalition satanique. C'est lorsque l'évêque a soulevé le crucifix comme pour donner le signal, que les anges sont entrés dans la bataille », nous a révélé la même source. Mais les nôtres aussi (sic), « étaient extrêmement nombreux : L'armée du ciel comprenant la Vierge Marie, placée bien haut dans les airs, avait pour chef Michel et de nombreux anges juchés sur chaque feuille d'arbres, tout au tour du site épaulés par de nombreuses âmes du purgatoire pour lesquelles nous prions » (cf. 2R 6,14-17).

JOURNÉE DU LUNDI 27 MAI 2019

C'est la fin de la visite pastorale. À pas de charge, l'évêque revient ce matin à la Mission pour accomplir les dernières formalités : signature des registres de la paroisse, les cartes de baptêmes et de confirmation. L'émotion est palpable sur tous les visages : que d'enseignements reçus et de moments agréables passés ensemble pendant ces trois jours. Maintenant, il faut bien retrousser les manches et se remettre au travail. Notre souhait : nous revoir très prochainement à Sainte Jeanne d'Arc de Mbansan pour une dédicace, et si possible une ordination. Pour cela, il faudrait que le postulant réunisse les conditions nécessaires pour accéder à sa nouvelle fonction. Pour l'instant, la communauté se réuni à nouveau autour de l'évêque pour partager ensemble les restes de la fête.

Monseigneur Théophile avant de partir, rend une visite de courtoisie à Mama Essama Marie Josépha, la mère du Recteur. Il tient un petit conseil pour exhorter chaque membre à la vigilance et à l'unité du groupe, remercie ensuite la famille pour l'accueil, la disponibilité et les sacrifices consentis. Il impose d'abord les mains au chef de famille, à qui il chuchote quelques paroles d'exhortation pour son rôle comme mur de soutènement dans l'œuvre à laquelle son frère a été appelée ; ensuite tous les fidèles venus dire aurevoir à l'évêque reçoivent eux aussi l'imposition des mains. Puis le cortège repart sur Yaoundé où nos hôtes devaient rejoindre l'évêché à Douala, via une agence de voyage. Ne dit-on pas : « Tout est bien qui finit bien. »

Fait à Mbansan, le 27 Juillet 2019 - Le Recteur de la Mission Sainte Jeanne D'Arc de Mbansan - Frère Hervé Victor ONDOA - acolyte

Imprimatur - Monseigneur Théophile M'Bogue - évêque gallican du Cameroun et de l'Afrique Centrale.

Post-scriptum :

La messe d'installation et de prise officielle de fonction de Sainte Jeanne d'Arc a eu lieu au sanctuaire Notre Dame du Rosaire à Douala, le Mercredi 30/10/2019, grâce à la toute petite icône de la Sainte offerte par monsieur NDENDE ONDOUA Bernard, notre bienfaiteur de Mbansan.

La Paroisse Notre de L'Espérance de Bifindi (Akoéman) dans le Nyong & So'o (Centre), vient de perdre son bien-aimé bienfaiteur, le Pr Rigobert MBALA OWONO des suites d'une longue maladie. Décès survenu le 18/09/2019.

VIE DE L'ÉGLISE

Paroisse Saint Expédit
82300 CAUSSADE

Sont devenus Enfants de Dieu par le Baptême : samedi 5 octobre 2019 : Ethan Spérandio (10 ans) et son frère Owen Spérandio (5 ans).

Nos deuils dans l'Espérance : Monsieur Raymond Boué (77 ans) le 30 décembre 2019, compagnon de Mme Bordes Anne-Marie (famille Denn Michèle et Ménardus Deen). Nous leur présentons nos condoléances attristées et nous les assurons de nos prières pour le cher défunt.

Anniversaire : Madame Marie-Josée Guichard est née le 25 décembre 1944. Nous l'avons fêtée le Dimanche 12 janvier 2020. Elle a partagé avec son compagnon André Vérines et les fidèles de la chapelle et ses amis, ce moment magique de ses 75 printemps ! Une journée particulière envahie par l'émotion. Nous lui souhaitons encore de nombreux anniversaires. La paroisse Notre-Dame-de-Fátima-et-Saint-Expédit célèbre régulièrement les anniversaires de ses fidèles.

Père Jean-François Prévôt

LE DIABLE !

Allons donc, il ne faut pas voir le Diable partout !» Dieu sait que cette phrase était jadis courante dans les conversations et qu'elle fut répétée pendant longtemps. Car où l'entend-on encore ? Et pour cause, le Diable est mort. Il n'y a donc plus besoin de parler de lui, ni de le craindre, ni de redouter sa présence. Curieusement, sa mort est passée complètement inaperçue. Personne n'en a parlé. On a simplement décrété qu'il n'existait plus. Ce qui est même assez désobligeant pour le défunt. Tout au contraire. il a dû être ravi de voir comme on l'a fait disparaître. Il faut dire qu'il n'est pas complètement étranger au processus. À vrai dire, il a préparé sa disparition avec beaucoup de soin et... de complicités, précisément du côté le plus inattendu. À savoir de ceux qui étaient censés le démasquer et le combattre avec le plus d'âpreté et de détermination. À présent le problème est réglé ! Une fois le Diable éliminé, les hommes sont enfin libres de penser et d'agir comme bon leur semble, d'exercer leur religion d'une manière responsable et autonome, en relation avec un Dieu qui ne les menace plus d'un Enfer mythique, qui lui non plus n'existe plus ! Ouf ! enfin une religion (mais est-elle encore bien Chrétienne ?) où tout le monde va au Ciel, sans distinction. Mais comment va t'on expliquer aux fidèles cet enfer sur terre dans lequel l'actualité quotidienne nous plonge toujours un peu plus ? Ces multiples attentats avec ces victimes sans nombre, toujours innocentes, ces accidents et catastrophes en série sur les routes, dans les tunnels, sur les voies de chemin de fer, sur les pistes, ces incendies volontaires de tout ce qui peut brûler, ces affrontements violents de bandes avec la police et les pompiers, ces viols banalisés, ces actes de pédophilie à répétition, perpétrés par de paisibles pères de famille, les familles de plus en plus déchirées par le divorce, les suicides innombrables, etc. Et je ne parle pas de catastrophes naturelles qui ne font que se relayer en tous point de la planète, ravageant tout sur leur passage, ni les maladies tout aussi nouvelles qu'incurables, qui apparaissent tant chez les bêtes que chez les gens, créant détresse et désolation. Quelle explication à tout cela, dès lors qu'on a éliminé l'auteur de toutes ces horreurs ? Nous voilà bien avancés à présent. Le terme très à la mode «d'incivilité», va-t-il à lui seul suffire à élucider la question ? Le mot est lâché : l'information. Ce serait parce que les gens ne sont pas informés ni prévenus, ils font bêtise sur bêtise. C'est sûrement aussi par manque d'information que des jeunes tout fous ou des adultes vont mettre le feu dans les églises ou chapelles, casser des statues, y placer des excréments !, s'en prendre au tabernacle pour tenter d'y dérober des hosties consacrées dont on fait semblant de ne pas se demander à quoi elles pourraient bien servir. Dans le 18e arrondissement de Paris, un jeune de 14 ans franco-serbe s'est fait tabasser à l'école par d'autres jeunes parce qu'il ne voulait pas ôter sa croix autour de son cou ! Et pourtant les journalistes ne manquent pas de faire des reportages sur les groupes et les pratiques satanistes en constante progression en ce XXIe siècle, les messes noires et leur cortège de sacrifices (animaux ou humains !), les exorcismes sur des possédés. Les satanistes savent pertinemment que

celui qu'ils adorent existe bel et bien. Pourquoi leur en laisser l'exclusivité ? N'est-ce pas aussi irréaliste que de plonger la tête telle une autruche dans le sable pour ne pas voir l'ennemi ? Comptez le nombre d'exorcismes effectués par Jésus dans les évangiles. Aurait-il perdu son temps à chasser des chimères ? Satan doit se frotter les mains en voyant l'ampleur des dégâts et toutes les âmes qui tombent dans son giron. Et pourtant ses heures sont comptées. Marie, la femme nouvelle Ève, écrasera la tête de l'antique serpent. Alors le monde sera enfin libéré du mal. Mais pourquoi ne pas vouloir annoncer cette bonne nouvelle à une humanité déboussolée qui ne sait plus à qui se vouer. Pourquoi s'acharner à vouloir expliquer le mal par je ne sais quelle force abstraite et aveugle, synonyme de malchance, qui va et vient au gré des vents et dont on va soigner les effets à grands renforts de cellules de crise et de soutien psychologique. Si Ève n'a pas su discerner le piège de Satan qui lui faisait croire que le mal, c'est à dire lui-même, n'existait pas.

Père Jean-François Prévôt

(inspiré d'un article de André Charton)

Paroisse Saint François d'Assise
42110 VALEILLE

Dimanche 10 mai 2019, La chapelle Saint Francois d'Assise était trop petite pour contenir et accueillir la famille venue entourer le petit Alexis. Le sacrement de baptême lui a été donné par Père Gérard au cours de la messe. Une belle assemblée fervente et attentive au déroulement de la cérémonie. «Laissez venir à moi les petits enfants « nous dit le Seigneur... Nous sommes heureux et fiers de voir grandir cette Église Gallicane à laquelle nous sommes très attachés. Nous souhaitons beaucoup de bonheur et de joies à ces jeunes parents et belle santé et longue vie à ce nouveau membre de la famille Gallicane.

Dame Andrée Morel

Le dimanche 12 mai 2019, au cours de la messe dominicale, c'est Mathilde qui est venue agrandir la famille chrétienne Gallicane. Elle a été confiée à Notre Seigneur Jésus-Christ et à la Bienheureuse Vierge Marie qui vont lui accorder leur protection tout au long de sa vie, que nous lui souhaitons longue et heureuse. Elle a reçu le sacrement de baptême des mains de son grand-père, Père Alain, très ému. Il est toujours agréable de voir de jeunes parents s'engager dans la foi de l'Église Gallicane et poursuivre le chemin tracé par nos aînés. Tous nos voeux de bonheur et de santé vont aujourd'hui à Mathilde.

Dame Andrée Morel

Paroisse Saint Michel Archange
42600 MONTBRISON

Activités / Célébrations / Oecuménisme / Témoignages / Rencontres / Partages ... au service des valeurs de l'Eglise

- Bulletin « Le quatre temps » : https://gallican-montbrison.fr/wp/?p=6757 15 ans de parution; déjà une belle histoire avec l'Eglise gallicane ; 1er trimestre 2020, sur le thème de « Noël » et présentation des célébrations et activités de la chapelle sur le 1er trimestre

- « Partages bibliques » : https://gallican-montbrison.fr/wp/?p=6750

Septième année qu'il fonctionne. Il est toujours bien suivi. Le jus de fruit et les petits gâteaux sont toujours bien appréciés en fin de partage et entretiennent l'amitié en plus de la prière et réflexion communes et oecuméniques.

Thèmes abordés :
Septembre: « Associés à sa mission » St Luc 5,1-11.
Octobre: « La demande de Jacques et Jean » St Marc 10,35-45
Novembre: « Désormais ne pèche plus » St Jean 8,1-11
Décembre: « sur qui le Père peut-il compter? » St Matthieu 21,28-32

- Moments forts liturgiques avec les célébrations :
de la fête de St Michel Archange, Saint Patron de la chapelle le 29 Septembre, de la Fête de la Toussaint le 1er Novembre et bien sûr de Noël le 24 Décembre au soir ainsi que la célébration de l'Epiphanie le dimanche 5 Janvier. Retrouvez les homélies des messes sur le site: https://gallican-montbrison.fr/wp/

- Illuminations : c'est un joli nom pour cette Fête Mariale célébrée le 8 décembre à Lyon, dans les monts du Lyonnais et dans le Forez. Cette tradition locale est toujours suivie avec ferveur et chaque 8 décembre sont allumés aux fenêtres des maisons et des églises des lumignons de couleur afin de remercier Marie de sa protection. Témoignage de Foi qui ne faiblit pas.

Dame Colette et Père Robert Mure

- Mariages et Baptême : Nous avons eu le bonheur de célébrer 4 mariages et 1 baptême cette fin d'année. Ces moments font connaître et rayonner notre Eglise au-delà de la chapelle et permettent de communiquer sur l'Eglise gallicane lors de moments de joie.

Laëtitia et Jérôme, mariage le samedi 07 Septembre : Mariage de Laetitia et Jérôme sur l'esplanade d'un magnifique calvaire près de chez eux. L'autorisation nous a été donnée par Mr le maire de la commune, document obligatoire pour un mariage dans un lieu public. Amis et paroissiens de la chapelle et de l'Eglise gallicane, Laëtitia et Jérôme nous ont déjà confié le baptême de Priscillia en Septembre 2016 et celui de Lucas, leur 2eme enfant est pour bientôt. Connaissant l'amour qui les anime depuis déjà de nombreuses années, nous avons eu beaucoup de joie à les unir devant Dieu, leur famille et amis.

Le Gallican

** JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"

Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux

Tél: 05 56 31 11 96

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: http://www.gallican.org

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

** Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre